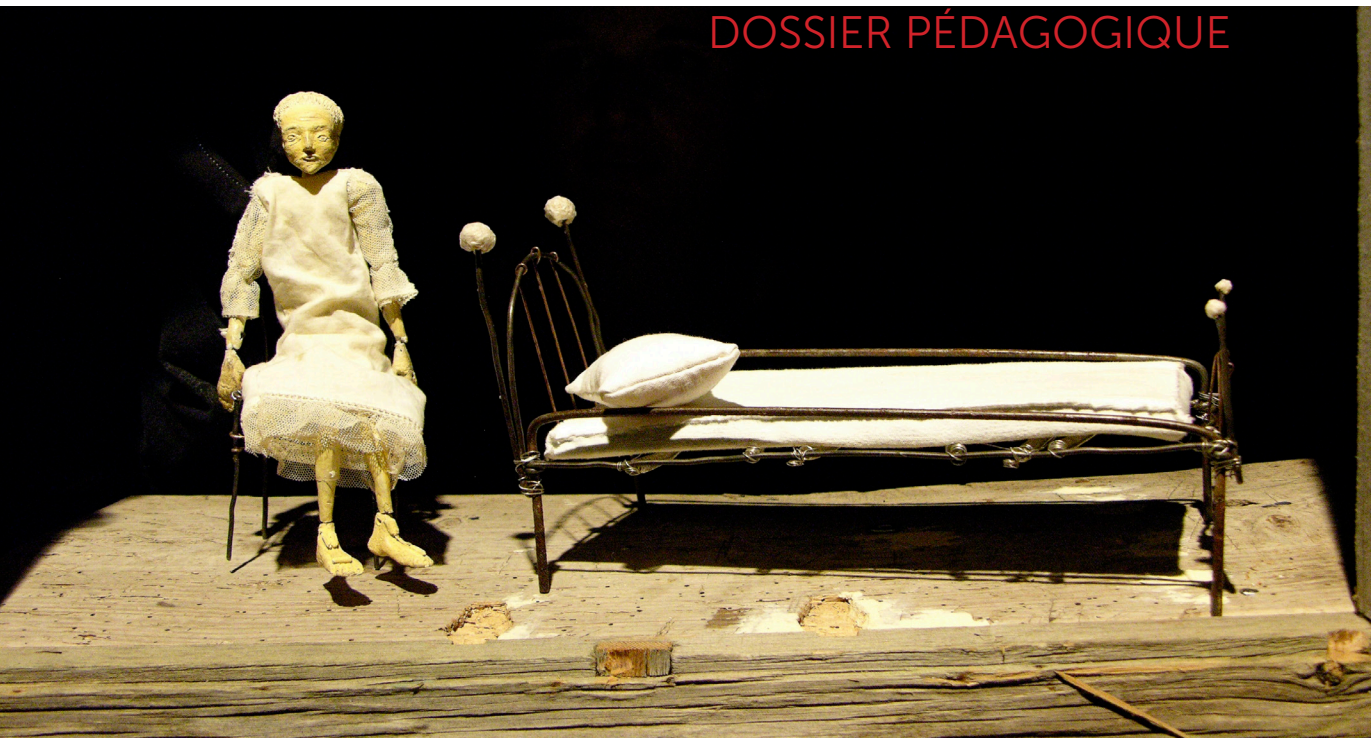


TRAVERSEES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



THÉÂTRE DE
L'ENTROUVERT

NOTE D'INTENTION

Au croisement du théâtre et des arts plastiques, **Traversées** est un spectacle déambulatoire de théâtre d'images et de figures.

Guidés à la lueur d'une lanterne, les spectateurs se déplacent et assistent à des scènes appartenant au territoire de l'entre-deux : étroit passage entre l'intérieur et l'extérieur, l'être et le paraître, le visible et l'invisible, la vie et la mort.

Traversées est un spectacle sans parole, ponctué par des bribes de texte extraits de « Seuils » de Patrick Kermann. Auteur contemporain qui a écrit la pièce en 1999, il définit son théâtre comme : « le territoire de la mort, ce lieu rituel où les vivants tentent la communication avec l'au-delà. Sur scène, dans une balance incessante entre incarnation et désincarnation, matériel et immatériel, visible et invisible, apparaissent des fantômes qui portent la parole des morts, pour nous encore et tout juste vivants ».

Il s'agit d'une écriture fragmentée, qui n'est pas narrative, « La langue est toujours celle d'un corps rythmique, une langue étrangère qui ne dit pas le monde mais sa distance irréconciliable au monde ».





MISE EN SCENE

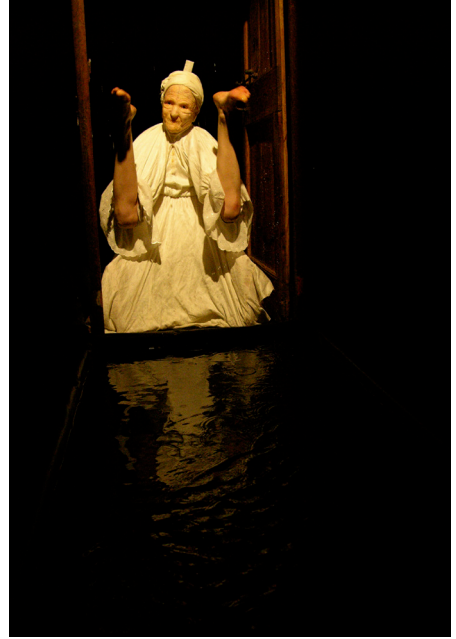
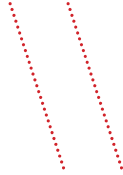
Dans «Traversées», le texte **est mis en scène et en espace** : gratté, lumineux, gravé, projeté, écrit en direct, effacé, c'est dans son apparition même que naît la tension dramatique. N'étant plus porté et incarné par un comédien, tout rapport psychologique et émotionnel disparaît. La lecture permet au spectateur une interprétation intérieure et intime du texte qui laisse ouvert le sens à chaque imaginaire. Le texte apparaît sous forme de bribes, parfois à peine lisible ou effacé pour ne percevoir que des mots, il prend la forme d'une **écriture palimpseste** (du grec ancien / palímpsêstos, « gratté de nouveau ») est un manuscrit écrit sur un parchemin préalablement utilisé, et dont on a fait disparaître les inscriptions pour y écrire de nouveau. Par cette forme indéfinie et la présence de ces manques, il est trace et se présente comme une énigme.

Le spectacle se construit par strates : le texte, le son, la lumière, les images, la déambulation dans l'espace sont autant de matériaux qui s'entremêlent de manière discontinue à l'image du processus de la mémoire, du rêve, des états transitoires.

Le spectacle s'articule autour de **la thématique du double**. « Traversées » est une suite de tableaux comme autant de fragments d'existence, de bribes de mémoire investis par un personnage féminin qui évolue en quête de son identité sur les traces de son image.

Traversée par des apparitions, elle est tour à tour vieille, jeune.

A travers la question existentielle : « qui suis-je? », se pose celle de l'image et du rapport de l'être au monde. Sur le Seuil, dans ce lieu de l'indicible, ce moment de bascule, entre le rêve et la réalité, entre la vie et la mort s'ouvre un état possible de présence au monde. D'où le désir que le spectateur ne soit pas qu'un simple témoin mais puisse **vivre le spectacle comme une expérience**.



LA SCENOGRAPHIE / LE RAPPORT AU SPECTATEUR

La scénographie se construit autour de la symbolique du passage, par la présence de portes, de fenêtres, de cadres de portes, d'un escabeau. Chacune de ces installations met en jeu des marionnettes, des projections d'images, la présence d'éléments naturels qui participent à une dimension symbolique.

La place prépondérante accordée aux images, au son et aux quatre éléments, forme un langage sensible et intime qui parle directement à l'inconscient du spectateur.

Dans cette déambulation, le rapport scène/salle est aboli, le spectateur et ce qui se joue sont sur le même plan. Se déplaçant, le spectateur est impliqué physiquement, le rythme de la marche participe au rythme du spectacle. Guidé dans le noir à la lueur d'une bougie, il n'a plus la perception globale de l'espace qui l'entoure.

Cette impression est accentuée par le son qui est diffusé sur plusieurs points, de sorte que ses repères habituels sont perturbés. Ainsi, sa place dans l'espace, son implication physique et sensible, l'ouverture qui est laissée à l'interprétation subjective de chacun donnent au spectateur une place importante dans le déroulement du spectacle et dans sa réception.



EXTRAITS DE « SEUILS »

« Et maintenant elle pose le seuil, un seuil juste (à quoi bon une porte pour fermer quoi). Voilà. Ma maison est finie.

Je ne la vois pas. Au bord seulement. De ma maison. De ma demeure on dit. De ma demeure dernière on dit aussi.

Elle prend maintenant sa propre effigie. Qu'y voit-elle la contemplant sinon motifs évanouis surdétails grossis ou bords et débords sur fond de monde. Et donc à la lisière (là : ni un pas de moins ni un pas de plus) elle reste pour l'improbable image d'elle à venir.

Je suis ma ressemblance. Mon image invue. Des encore vivants. D'eux. D'eux-là qui. Et de moi. De moi aussi. L'image invue de moi. Tant pis ou pas. J'y dépose ma vie. Voilà entrant, je ne la vois. N'entrant pas, non plus je ne la vois ? Je suis mon seuil. Le seuil de mon image vraie. Je suis les plis et dépliés de mon image.

Ah quelle lueur déchirera l'entre-deux ? Dans sa maison elle ne se verra. Ni dedans ni dehors elle ne verra son image. Sur le seuil seulement. Là. Là où s'offre ce qui se dérobe, où s'efface ce qui se révèle.

J'attends. Ici j'attends et guette ma déchirure. Viens. »

Patrick Kermann

SKINIS



LES APPROCHES POSSIBLES

\\ ATELIER DE SENSIBILISATION

1h pour une classe entière

\ Rencontre avec l'équipe artistique, présentation du spectacle, de la démarche artistique, des thématiques abordées

\ Echange, discussion

\ Petit temps de pratique autour de la manipulation de marionnette

\\ ATELIER DE PRATIQUE

3h d'atelier tout public à partir de 12 ans

Par groupe de 12

\ EMPREINTES / IMAGINER ET CONSTUIRE L'IMAGE DE SON DOUBLE

Création d'un masque à partir de l'empreinte de son visage.

Le moulage se fera en plâtre à l'aide de bandes plâtrées. Puis nous pourrons aborder le jeu masqué et le travail de chœur.

\ CREATION DE MARIONNETTES CORPORELLES

Phase préparatoire : échauffement spécifique de l'acteur – marionnettiste et exercices ludiques autour de la conscientisation du corps.

A partir de bouts de mousses et d'un travail de groupe, nous ferons de nos corps des chimères.

\ THEATRE D'OMBRES

Appréhension de son ombre corporelle, création d'ombres colorées, création de personnage hybride

Création de paysages projetés en 3 dimensions à partir d'objets et de matières brutes à l'image du procédé de cinéma d'animation.



THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT



Pépinière d'Entreprises
171 Avenue E. Baudouin
84400 APT - France
www.lentrouvert.com

Production - Développement
Marina Tullio
06 09 82 61 72
production@lentrouvert.com

Logistique - Communication
Lola Goret
06 45 45 21 44
contact@lentrouvert.com